

Quand le corps devient objet de l'autre...

(Hypersexualisation, pornographie, prostitution
à l'heure des technologies de l'information et de la communication)

1- Relation au corps

Le corps de l'enfant, du parent

3

- Le Corps maternel enfante le corps de l'enfant
- Séparation du Soi et non-Soi (narcissisme primaire/narcissisme secondaire par « internalisation » de l'objet maternel)
- Processus de Séparation-Individuation (l'individuation correspond à l' « unification » psychique à partir de la perception par l'enfant de son unification corporelle ; naissance du Moi de l'enfant ; Stade du miroir ; phase du « NON » vers 2 à 3 ans)
- Autonomisation psychique (renforcement du Soi de l'enfant) et autonomisation comportementale

Le corps sous le regard de l'autre

4

- Cette autonomisation psychique et comportementale ne pourra se faire qu'avec l'appui du parent (dans une relation *secure*)
- Nécessité d'une compréhension et préoccupation parentale des besoins de l'enfant, d'une disponibilité, d'amour, de décentration de leurs propres besoins pour répondre prioritairement à ceux de l'enfant
- Notion d' « autorité », de protection et bienveillance au développement de l'enfant
- Freins à son individuation en cas de « dette narcissique », de négation de sa subjectivité (voir par ex. les mécanismes de

Le corps sous le regard de l'autre

5

- « chosification »), de maintien de la dépendance, d'un vécu d'attaque du parent par son enfant ou ses comportements, etc.
- L'exploration du monde dans la phase motrice (1 à 3 ans), l'opposition à 2-3 ans, la phase œdipienne, puis sa réactivation à l'adolescence et la nécessité de s'éloigner des parents, le travail de différenciation, d'affirmation, d'opposition et transgression... peuvent être autant de moments mal vécus par les parents
- Dans l'enfance, à l'adolescence, la « jouissance » du corps de l'enfant ne peut se faire qu'en bénéficiant de l'accompagnement parental dans cette autonomie et en

Le corps sous le regard de l'autre

6

- prenant en compte les interdits symboliques qui sont protecteurs et structurants (canalisation de la violence, interdit de l'inceste...)
- A l'adolescence, l'émergence du corps sexué sexualise la relation à l'autre. Le corps pubertaire sera la source d'un travail de remaniements psychiques (psychogénèse, image de Soi, Soi social...)
- L'importance des pairs devient capitale. Les comportements visent à obtenir leur reconnaissance et amour (importance de la confiance en Soi et de bonnes compétences psychosociales pour « rester soi même » et ne pas se perdre dans l'autre...)

Corps fragmenté, corps partiel, sexualisé

7

- Le corps s'est unifié depuis longtemps, « le sujet est son corps » et l'image que celui-ci véhicule et représente son image (investie positivement ou négativement)
- L'engagement d'une partie du corps du sujet engage la totalité de son être (le Soi) (forme de métonymie)
- L'accès à un corps fragmenté (images pornographiques), à un corps partiel (parties corporelles à connotation sexuelle), à un corps « désaffectivé » (sans émotion, sans partage dans des relations fortement « génitalisées ») peut impacter négativement la construction de la sexualité et la relation à l'autre (qui devrait être symétrique et respectueuse)

Corps fragmenté, corps partiel, sexualisé

8

- C'est un risque augmenté par l'accès à internet
- Plus globalement, c'est l'usage ou le recours à l'autre qui pourrait n'être convoqué par quelqu'un que comme objet partiel de satisfaction de son désir pulsionnel (libidinal et agressif)
- Montrer une partie de son intimité sur la toile (livrée en pâture au « monde entier », sans savoir qui le verra) peut participer à cette désubjectivation du sujet (corps objet)

2- Relation à l'autre

De la relation à l'autre...

10

- Dans l'enfance, la relation d'objet se centre d'abord sur la figure parentale. Au moment de la phase œdipienne, elle sera sexualisée (investissement libidinal et relationnel), puis l'enfant renoncera secondairement à son parent pour attendre d'investir (plus tard) un jeune de son âge
- C'est l'intégration d'un ordre symbolique auquel les enfants comme les adultes sont soumis
- Sa relation de tendresse à ses parents associée à un cadre éducatif adapté lui permettra de renforcer son narcissisme et d'être en confiance dans ses relations aux autres

Des avatars relationnels...

11

- La capacité à être seul (autonomisation) suppose que ce soit aussi le cas pour son ou ses parents
- Le risque du sentiment d'abandon peut être partagé par le parent (la mère qui craindrait que son enfant l'abandonne)
- La non-renonciation à la « perte » parentale (maintien des rapports infantiles avec les parents) peut conduire, notamment à l'adolescence, à des pathologies du lien (où il est plus « confortable » de n'être pas séparés – même au prix de...)
- Cela peut conduire à un risque de dépendance « addictive » (= dette par le corps)

Relations d'emprise

12

- Il existe une nécessité d'affiliation du sujet (familiale, à un groupe de pairs, communautaire, culturelle...)
- L'appartenance à un groupe, à un autre (être aimé, investi) peut s'accompagner d'une transformation partielle du sujet (corporelle, identitaire)
- Dans la notion d'emprise, l'autre a une forme de pouvoir de vie et de mort sur le sujet. L'instauration d'une telle relation passera par des phases successives : phase amoureuse, renfermement sur soi du couple, isolement affectif du sujet vis-à-vis de sa famille, de ses amis, puis « gommage » de tous ses signes des constructions antérieures (comme si on visait à le

Relations d'emprise

13

- déposséder de lui-même pour qu'il ne devienne que l'objet de l'autre)
- On retrouvera ces mécanismes de manipulations dans diverses situations (entrée dans la prostitution, violence conjugale, sectes, certaines relations parents-enfants et violences sexuelles)
- Le sujet souffre de la situation, mais la « cautionne » la plupart du temps jusqu'à la prise de conscience « ultime » qui lui fera dire non et sortir de cet engrenage (par ex. violence physique qui s'exerce sur les enfants qui était jusque-là préservés)

Relations d'emprise

14

- Il y a généralement des fortes résistances au changement (menaces, usage de la violence ou nouvelle phase de séduction) chez l'initiateur de la relation qui a des bénéfices à son maintien et qui est souvent plus vulnérable qu'il n'y paraît
- La relation d'emprise permet de parler de « perversion » (avec le besoin de contrôler l'autre, de l'annuler dans la relation, de graver durablement son empreinte sur lui)
- Les traits pervers du « mentor » font obstacle à une relation « réelle » ou symétrique ; le sujet peut être « happé(e) » par le discours de l'autre, fasciné(e), séduit(e) et contribuer à minorer ce qu'il subit – et en ce sens, participer à sa propre

Relations d'emprise

15

« destructivité » avec mise à mal de sa capacité à penser, à exister sans son « agresseur »

Le *grand public* fait souvent référence aux victimes des « pervers narcissiques »

Hypersexualisation de l'enfant

16

- La construction de la sexualité se fait de l'enfance à l'âge adulte sans discontinuité (au rythme du développement de l'enfant)
- L'hypersexualisation résulte généralement d'une rencontre plus ou moins précoce avec la sexualité et de manière non adaptée
- L'effraction d'une sexualité (de type « adulte ») non mentalisable par un enfant sera une source de perturbation de son développement
- Il va également associer sa demande d'amour à l'adulte (agresseur) et la « réponse » qu'il reçoit et s'en sentir responsable (voir le texte sur la confusion des langues de Wilhelm Fliess)

3- Abus sexuel

Corps agressé, corps abusé

18

- Le corps objet, c'est aussi celui qui a été agressé sexuellement
- Les attouchements sexuels (abus) surviennent plutôt avant l'âge de 15 ans, les viols plutôt après l'âge de 18 ans
- Les auteurs d'attouchements sont essentiellement des hommes (le plus souvent issus de la sphère familiale). Les conséquences psychologiques de l'abus seront plus importantes lorsque l'abuseur est connu de l'enfant et qu'il a une autorité sur lui
- Les conséquences des viols intrafamiliaux (dans la moitié des cas, entre conjoints ou ex-conjoints) peuvent différer en fonction de la manière dont ils vont être vécus

Corps agressé, corps abusé

19

- Plus les victimes étaient jeunes la première fois où cela se produit, plus les agressions se sont reproduites
- On savait que 40% des prostituées avaient été abusées dans leur enfance, aujourd'hui on tend à penser qu'elles pourraient être une large majorité
- Le corps abusé est souillé, peut-être investi négativement, déshumanisé... offert à l'autre puisqu'il ne vaut rien ou qu'il n'est qu'un instrument (« génitalisation » du corps ou corps marchand)

Corps agressé, corps abusé

20

- Les violences sexuelles sont associées aux autres formes de violences (violence physique, carences et violence morale ou psychologique)
- La plupart des adultes qui ont subi des abus vont à leur manière les réinterroger à l'âge adulte, y compris parfois dans des passages à l'acte concernant leurs enfants ou dans l'exposition de ces derniers à une situation à risque
- La violence subie reste un facteur prédictif important d'une violence agie (notamment chez les hommes qui ont plus tendance que les femmes à s'identifier au rôle d'agresseur quand eux-mêmes ont été agressés durant leur enfance)

Pédopornographie

21

- En Europe 25 à 35% des jeunes de 9 à 16 ans ont été exposés à des contenus pornographiques sur Internet
- Ce contenu (du fait de la crudité des images et d'une forme de banalisation à l'extrême d'une sexualité « instrumentale » ou génitalisée) peut participer avec d'autres facteurs (sexualité permissive, attitudes et stéréotypes envers les femmes, hostilité, distorsions cognitives, manque d'empathie, difficulté de gestion émotionnelle et relationnelle... au passage à l'acte sexuel
- C'est le problème de l'accès, du contrôle parental (téléphone portable, tablettes...), du « hameçonnage » (grooming) par le biais d'internet, des contenus sexuels adressés à l'enfant...

4-

Conséquences psychologiques

Traumatisme avec effraction du Moi

23

- Les violences sexuelles de l'enfance, particulièrement lorsqu'elles sont intrafamiliales, ont des répercussions à court et long terme sur la santé
- Elles sont d'ordre traumatique avec une véritable « effraction » du Moi
- Cette atteinte psychique s'accompagne de la mise en place des mécanismes défensifs, adaptatifs, plus ou moins opérants, parmi lesquels : la honte et la culpabilité, mais aussi le clivage, le déni, la projection, l'identification projective, l'identification à l'agresseur, le retournement contre soi

Traumatisme avec effraction du Moi

24

- Elle s'accompagne aussi de sentiments de dépréciation, de difficultés d'investissement du corps qui est vécu comme souillé, abîmé. La culpabilité peut engager l'adolescent à blesser ce corps (comportements auto-agressifs) ou à se mettre en danger
- L'intérêt de poser le cadre de la loi et de renvoyer à l'adulte la responsabilité de ses actes (qu'il pourrait vouloir attribuer à l'enfant qui l'aurait « séduit ») va permettre de « dégager » le sujet de cette problématique, de désigner clairement son statut de victime et d'autoriser un travail psychologique

Dépréciation et troubles de l'humeur

25

- L'enfant concerné par des antécédents de violence subie (physique et sexuelle) présentera davantage de perturbations comportementales et « internalisées » : sentiment d'insécurité, troubles anxiodépressifs, somatisations, stress post-traumatique, faible estime de soi
- Il pourra exister également un impact sur la scolarité (décrochage, difficultés d'attention, baisse des résultats...), une difficulté des relations sociales, ainsi que davantage d'idées suicidaires et de risques de tentatives de suicide

Les conduites autodestructrices

26

- Les conduites autodestructrices (scarifications, tentatives de suicide) sont fortement évocatrices de situation d'abus sexuels, de même que les troubles des conduites sexuelles et prises de risques dans la sexualité, les plaintes somatiques itératives, certaines conduites d'évitement et des conduites asociales
- L'âge de survenue plus précoce des abus et négligence dans l'enfance, seraient plus fortement prédicteurs de leur survenue et de leur gravité, tandis que des abus sexuels subis à l'adolescence semblent plutôt associés à des troubles des conduites, un usage abusif et une dépendance vis-à-vis de l'alcool et des prises de risque inconsidérées

Syndrome de stress post-traumatique

27

- L'intensité de l'expérience traumatique peut aboutir à la mise en place d'un stress post-traumatique (syndrome de répétition, sentiment d'insécurité avec hypervigilance, comportements dissociatifs et de dépersonnalisation)
- On décrit des « personnalités » post-traumatiques de type 1 (PTSD « classique ») et de type 2 (personnalités dites complexes) en cas de violences graves répétées sur plusieurs années (personnalité proche du trouble borderline)
- Le trouble « état-limite » est plus fréquemment associé à des problématiques d'attachement *insecure*, des carences, ruptures et violences subies (avec une dimension transgénérationnelle)

Perturbations de la sexualité

28

- La sexualité est perturbée. Elle peut se développer sur un mode « génitalisé » (« hypersexualisation », mise en danger sexuelle, prostitution...) ou dans l'évitement (« extinction » de la sexualité, ou toutes formes (homosexualité féminine par ex.) permettant d'éviter des relations hétérosexuelles)

5-

Conclusion

Conclusion

30

- Un enfant atteint par un traumatisme d'ordre sexuel est affecté dans son développement au moment où cela se produit, mais surtout dans son développement à venir. C'est aussi possiblement l'adulte qu'il sera qui peut être impacté
- Le CRIAVS (Centre de Ressources pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles) pour la région Centre que je représente aussi (en plus du département de Psychologie de l'Université) s'inscrit dans une dynamique de prévention et d'accompagnement des équipes
- Je remercie Nadine LORIN, Bénédicte DELAUNAY ainsi que tous les organisateurs de cette journée d'étude

Quand le corps devient objet de l'autre...

(Hypersexualisation, pornographie, prostitution
à l'heure des technologies de l'information et de la communication)